

Chapitre 3 Evaluation des projets expérimentaux

3.1 Evaluation par l'équipe d'étude

L'état d'exécution des projets expérimentaux effectués dans les 12 villages de l'étude expérimentale a été évalué. Le Tableau 3.1.1 indique les différents indices d'évaluation utilisés pour chaque projet. L'évaluation a en principe été faite en deux parties: l'une basée sur les indices relatifs à la progression du projet et l'autre basée sur les indices relatifs aux résultats et aux effets des projets. Les indices sur la progression sont principalement ① la constitution du système de gestion du projet, ② la fourniture de la main-d'œuvre, ③ le paiement de la contribution et ④ la participation aux stages. Les indices relatifs aux résultats et aux effets varient selon le type de projet, et le Tableau 3.1.2 donne un exemple d'un barème à 5 échelons d'évaluation des indices ①, ② et ③ qui sont communs à tous les projets. Des barèmes similaires ont été créés pour les indices d'évaluation de chaque projet.

Tableau 3.1.1 Indices d'évaluation pour les projets expérimentaux

Volet	Projet expérimental	Indice d'évaluation	
		Evaluation de la progression	Evaluation des effets
Hausse des capacités de gestion des travaux par les habitants	Soutien à la création du CGTV (Aménagement d'un système de soutien à la gestion du terroir)	- Conditions de maintenance et gestion des logements - Conditions de maintenance et gestion des motos - Hausse des capacités de facilitation des coordinateurs locaux - Evaluation des résultats du stage PRA pour vulgarisateurs de base	
	(Soutien à l'organisation des habitants) (Hausse des capacités d'exécution de travaux chez les habitants)	- Etablissement de statuts et règlements internes - Conditions de sélection du personnel - Evaluation des résultats de l'étude PRA - Résultats du stage en comptabilité et leadership	- Conditions de gestion du plan de développement - Conditions de paiement des contributions
	(Hausse de la capacité d'alphabétisation)	- Résultats du stage de formation d'instructeurs en alphabétisation - Résultats du stage en alphabétisation (taux d'amélioration)	- Condition des procès-verbaux des réunions
	Soutien à la création du fonds de micro-crédit	- Etablissement de statuts et règlements internes - Conditions de sélection du personnel - Résultats du stage pour responsables de la comptabilité - Capacité de gestion (prise de notes, inspections, renseignements)	- Taux (nombre) de prêts (par rapport à la population du village) - Taux de remboursement - Taux d'affiliation (par rapport à la population du village)
Satisfaction des besoins fondamentaux de l'homme	Aménagement de puits (pour utilisation courante)	- Etablissement d'un système de gestion - Conditions de fourniture de main-d'œuvre - Paiement des contributions	- Conditions de gestion et opération Conditions d'utilisation des puits
	Aménagement de pistes		- Conditions de gestion et opération - Conditions d'utilisation des pistes

Volet	Projet expérimental	Indice d'évaluation	
		Evaluation de la progression	Evaluation des effets
Stabilisation des revenus des agriculteurs	Introduction de semences améliorées, et fourniture d'engrais et d'intrants pour l'amélioration des sols	- Respect des techniques introduites	- Amélioration du rendement - Intention des habitants de verser la contribution pour la phase suivante - Intention des habitants d'investir d'eux-mêmes - Intention des habitants d'acquérir les techniques
	Micro-irrigation (Aménagement de puits/mares)	- Etablissement d'un système de gestion - Conditions de fourniture de main-d'œuvre - Paiement des contributions - Conditions d'aménagement des champs de culture maraîchère - Conditions de stage	- Conditions de gestion et opération - Taux de rendement - Taux d'augmentation des bénéfiques, volume d'autoconsommation
	Mise en place de la banque céréalière	- Etablissement d'un système de gestion - Conditions de fourniture de main-d'œuvre - Paiement des contributions - Conditions de stage - Paiement des contributions auprès des responsables	- Conditions de gestion et opération - Conditions d'utilisation de la banque céréalière - Taux de réduction du nombre d'agriculteurs qui manquent de céréales
	Introduction de pâturages améliorés	- Etablissement de statuts et règlements internes - Participation au stage - Conditions de participation des habitants - Paiement des salaires	- Taux de réalisation du plan (hausse des rendements) - Volonté des habitants de poursuivre une fois le projet terminé
	Poulaillers améliorés et introduction de coqs géniteurs	(idem)	- Taux de mortalité - Productivité (oeufs, viande) - Volonté des habitants de poursuivre une fois le projet terminé
	Fabrication de blocs nutritionnels pour le bétail et embouche ovine	(idem)	- Nombre de blocs nutritionnels fabriqués
	Parc à vaccination	(idem) - Nombre de têtes vaccinées	- Augmentation de poids - Volonté des habitants de poursuivre une fois le projet terminé - Taux de mortalité - Conditions de gestion des installations
	Mini-pépinière	- Etablissement de statuts et règlements internes - Participation au stage - Conditions de participation des habitants - Versement de la contribution - Conditions de paiement des salaires aux travailleurs	- Nombre de plants produits - Montant des ventes - Conditions de gestion - Volonté de production pour la phase suivante
	Reboisement	(idem)	- Surface plantée - Taux de survie - Surface de reboisement prévue pour la phase suivante

Volet	Projet expérimental	Indice d'évaluation	
		Evaluation de la progression	Evaluation des effets
Gestion des ressources naturelles	Soutien à l'établissement de règlements sur l'utilisation des terres	<ul style="list-style-type: none"> - Conditions d'établissement des règlements au niveau villageois - Degré de discussion avec la commune, etc., concernant les règlements - Conditions d'établissement de règlements inter-terroirs 	<ul style="list-style-type: none"> - Condition d'approbation officielle des règlements - Conditions de respect des règlements dans les villages respectifs - Conditions de respect des règlements inter-terroirs
	Rétablissement et amélioration de la végétation sur les terres érodées	<ul style="list-style-type: none"> - Participation aux stages - Conditions de participation des habitants 	<ul style="list-style-type: none"> - Efficacité - Volonté d'exécution pour la phase suivante
	Lutte contre l'érosion des sols sur les fermes	(idem)	(idem)
Réduction du fardeau des femmes	Mise en place de moulins	<ul style="list-style-type: none"> - Etablissement d'un système de gestion - Conditions de fourniture de main-d'œuvre - Paiement des contributions - Conditions de stage - Paiement des contributions auprès des responsables 	<ul style="list-style-type: none"> - Conditions de gestion et opération - Conditions d'utilisation des moulins - Résultats obtenus en termes de réduction du temps que consacrent les femmes à la mouture
	Foyers améliorés (en terre)	<ul style="list-style-type: none"> - Participation aux stages - Taux de collaboration des hommes 	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre de foyers fabriqués - Taux de diffusion - Volonté de production pour la phase suivante
	(en fer)	<ul style="list-style-type: none"> - Etablissement de statuts et règlements internes - Participation aux stages - Conditions de participation des habitants - Versement de la contribution 	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre de foyers fabriqués - Nombre de foyers vendus (et montant) - Volonté de production pour la phase suivante
	Artisanat (fabrication d'objets artisanaux)	(idem)	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre d'objets artisanaux fabriqués - Nombre d'objets vendus (et montant) - Volonté de production pour la phase suivante

Tableau 3.1.2 Barème des indices d'évaluation de la progression

Indice	Catégorie	Description
Constitution du système de gestion	5	L'organisation est très active, les règlements sont respectés et réexaminés convenablement.
	4	L'organisation est active, et les règlements sont respectés.
	3	L'organisation et les règlements sont établis.
	2	L'organisation ou les règlements sont établis
	1	Aucun des deux n'est établi.
Fourniture de main-d'œuvre	5	(pour le projet) Plus de 100%
	4	80 à 99%
	3	60 à 79%
	2	40 à 59%
	1	Moins de 40%

Versement de la contribution	5	Versement de la totalité de la contribution
	4	75% à 99%
	3	50% à 74%
	2	25% à 49%
	1	Moins de 25%

Le Tableau 3.1.3 donne les résultats de l'évaluation des projets expérimentaux dans les 12 villages faite sur la base de la méthode indiquée ci-dessus.

Tableau 3.1.3 Vue d'ensemble des évaluations des projets expérimentaux, par village

Zone	Village	Hausse des capacités des habitants			Satisfaction des besoins fondamentaux de l'homme		Stabilisation des revenus des agriculteurs (hausse de la productivité dans le secteur agro-sylvo-pastoral)									Gestion des ressources naturelles			Réduction du fardeau des femmes			Evaluation moyenne par village
		Soutien à la création du CGTV	Hausse de la capacité d'alphabétisation	Système de micro-crédit	Puits	Pistes	Fourniture d'engrais et de semences	Micro-irrigation (puits)	Banque céréalière	Pâturages améliorés	Poulailler amélioré	Blocs nutritionnels pour l'embouche	Parc à vaccination	Mini-pépinière	Reboisement	Etablissement de règlements sur l'utilisation des terres	Rétablissement et amélioration de la végétation	Lutte contre l'érosion du sol des fermes	Moulin	Foyer amélioré	Artisanat	
Katiena	Bougan	4	3	4	5	5	4	4	4	3	3	4	4	2	3	3		3	3	4	3	3,58
	Kokoun	3	3	5	5	4	5	4		3	3	4	3	3	3	3	3	3	4	3	3	3,53
	Ensemble de la zone	3,5	3,0	4,5	5,0	4,5	4,5	4,0	4,0	3,0	3,0	4,0	3,5	2,5	3,0	3,0	3,0	3,0	3,5	3,5	3,0	3,55
Cinzana	Dlaba	4	4	5		4	5	4		2	4	4		5	4	4	4		4	5		4,13
	N'dinzana were	3	4	4	4	4	4	4		3	4	4	3	4	3	4		4	3	4	4	3,72
	Sinebougou	4	4	5		4	4			3	3	4		4	3	4		3	4	4	4	3,80
	Zambougou	4	4		4	4	4	4		3	3	4		3	3	4	4	2	4	4	4	3,65
	Zangourabougou2	4	4	5			4		4	2	2	3	3	3	4	4		4		4	4	3,60
	Ensemble de la zone	3,8	4,0	4,8	4,0	4,0	4,2	4,0	4,0	2,6	3,2	3,8	3,0	3,8	3,4	4,0	4,0	3,4	3,7	4,0	4,2	3,79
Soignebougou	Dafimbougou	3	4	3			4			2		4	4	1	2	3	4	4	3	4	4	3,27
	Sakoibougou	2	3	4			4			3	2			2	3	3	2	3		3	4	2,92
	Siradoba	3	4	4			3		4	2	3					3	2	4		3	4	3,25
	Dougoutigoubougou	3	4	4		3	4					4	4			3	2	4	2	4	4	3,46
	Fabougou	3	3	4			4					3				3	1	3		4	4	3,20
	Ensemble de la zone	2,8	3,6	3,8		3,0	3,8		4,0	2,3	3,0	3,7	4,0	1,5	2,5	3,0	2,2	3,6	2,5	3,6	4,0	3,16
Evaluation des projets respectifs		3,33	3,67	4,27	4,50	4,00	4,08	4,00	4,00	2,60	3,10	3,80	3,40	3,00	3,11	3,42	2,75	3,42	3,29	3,75	3,92	3,54

1) Evaluation par activite

Les activités suivantes ont bénéficié d'un niveau d'appréciation relativement élevé (projets ayant obtenu d'une note de 4 ou plus en moyenne dans l'ensemble des villages) : ① puits; ② système de micro crédit; ③ fourniture de semences et d'engrais ; ④ pistes, micro-irrigation (périmètres maraîchers) et banques de céréales. L'introduction d'artisanat (parmi les activités artisanales, la fabrication de savon a obtenu la meilleure note) suit ces activités. Parmi ces rubriques, la demande a été forte dès le départ pour les activités en relation avec les infrastructures de besoins fondamentaux de l'homme (BHN) et les habitants souhaitaient vivement que soient réalisés les aménagements des infrastructures, ce qui explique probablement que de bonnes performances aient été obtenues. Par ailleurs, les activités permettant d'assurer des revenus à court terme (fourniture de semences et d'engrais, fabrication du savon, culture maraîchère) ont également bénéficié d'une évaluation élevée.

Il faut en particulier signaler le fait que les activités de micro crédit fonctionnent particulièrement bien jusqu'à présent, bien mieux que ce qui était prévu au départ par la mission d'étude. Une gestion saine est effectuée dans tous les villages, sans aucun problème de comptabilité ni d'insolvabilité par rapport aux emprunts. Ceci peut s'expliquer par le fait que la forte demande financière potentielle au niveau des villages s'est synchronisée au moment opportun avec les effets de la formation pour l'amélioration des capacités comptables et des capacités de gestion financière des habitants. La pertinence de ces activités en tant qu'activités du Schéma directeur a été jugée par particulièrement élevée.

Par ailleurs, les activités à faible évaluation ont été les suivantes : ① pâturages améliorés ; ② conservation des sols (au moyen des travaux collectifs) ; ③ mini pépinières et ④ reboisement. Ces activités concernent en effet, dans de nombreux cas, des terres publiques ou impliquent des travaux collectifs. Toutefois, les difficultés en tant qu'activités ne semblent pas insurmontables, à l'exception des pâturages améliorés. Pour ce qui est en particulier des règlements pour l'utilisation des terres, l'étude expérimentale a permis de vérifier que les difficultés de réalisation étaient finalement plus faibles que celles envisagées au départ par la mission d'étude. Les règlements sur l'utilisation des terres ayant pour fonction de modifier les usages traditionnels de l'utilisation des terres, il faut prévoir dès l'origine suffisamment de temps pour obtenir l'accord des habitants.

Toutefois, les habitants ont une conscience aiguë de l'importance de la préservation des ressources naturelles par les règlements sur l'utilisation des terres et si, d'une part, des occasions de réunions et de débats sont ménagés entre les habitants des différents villages et en obtenant, d'autre part, le soutien de l'administration pour autoriser ces règlements, il sera possible de déterminer de manière relativement rapide les clauses de ces règlements. Par ailleurs, de nombreuses activités à faible évaluation sont en relation avec la lutte contre la désertification et leur introduction dans le Schéma directeur, en tenant compte des leçons tirées des projets pilotes, est particulièrement significative.

2) Evaluation par zone et par village

Les notes d'évaluation des activités par village ont été totalisées et la comparaison des moyennes simples a donné l'ordre suivant : ① Dlaba, ② Sinebougou ensuite les villages de la zone de Cinzana. Par rapport à l'évaluation précédente, les villages de la zone de Cinzana ont eu une appréciation relativement plus élevée.

En comparant l'évaluation à l'heure actuelle avec celle indiquée dans le Tableau 2.1.3 « Evaluation des conditions de base susceptibles d'influencer l'évaluation de l'étude expérimentale » du Chapitre 2, « les conditions » à corrélation élevée avec l'évaluation sont « les capacités des leaders du village », « le niveau d'éducation » et « les capacités des coordinateurs locaux ». D'après ce résultat, on peut affirmer "qu'après avoir amélioré le niveau d'éducation des habitants jusqu'à un certain niveau, l'amélioration des capacités des leaders du village par l'affectation de coordinateurs de qualité sur la base des relations de confiance créées entre les habitants et la partie projet" constitue une méthode effective pour créer un "village de haute performance". Aucune corrélation particulièrement importante n'a été décelée entre les conditions géographiques naturelles, "les expériences de projet", "le degré de prise de conscience du problème de la progression de la désertification avant le début du projet" par le passé et les performances du projet.

La corrélation entre les compétences des coordinateurs locaux et l'exécution des activités étant importante, des différences importantes sont apparues dans l'évaluation par zone au bout de 3 ans après le début de l'étude expérimentale. L'analyse des raisons de ces différences apparues entre les zones, en dehors du point de vue des compétences des coordinateurs locaux, donne les résultats suivants.

① Zone de KATIENA

C'est la zone qui a le moins bénéficié de l'aide parmi les 3 zones expérimentales, mais l'engagement dans les projets pilotes JICA était le meilleur des trois zones. Les raisons pour lesquelles l'engagement était bon sont sans doute:

- a. comme les habitants avaient peu d'expérience de l'aide, cela a plutôt conduit à la maturation d'une volonté d'engagement neuve et pure chez les habitants ;
- b. la zone qui comprend seulement 2 villages, est plus petite que les autres zones, ce qui a permis d'assurer un soutien minutieux etc.

Avec le temps, le côté "respectueux des consignes, mais bien inférieur à la zone de Cinzana, indiquée plus loin, sur le plan des méthodes originales et de l'extension des activités" est apparu. On peut supposer que cela reflète les capacités des coordinateurs locaux, ainsi qu'une différence de niveau d'éducation de base.

② Zone de Cinzana

C'est la zone qui a le plus bénéficié de l'aide parmi les trois zones dans le passé. Le niveau d'éducation des habitants est le plus élevé des trois zones sans doute parce qu'il existe des écoles primaires dans cette zone.. L'engagement initial du village de N'Dinzanawere n'a pas été très favorable parmi ceux de la zone, c'est celui parmi les 12 villages où l'organisation a pris le plus

de retard etc. Mais, avec le temps, c'est celui où les performances des activités ont été les meilleures des trois zones, et l'adoption de méthodes originales et l'extension énergique des activités, ainsi qu'un effet indirect des activités impliquant les villages des environs y sont apparus. L'analyse a montré que la raison principale était que les connaissances ont été largement diffusées et infiltrées parmi les habitants par le biais des activités de prise de conscience du danger lié à l'aggravation de l'état des ressources naturelles, dans un contexte de niveau élevé d'éducation de base.

③ **Zone de Soignebouyou**

Des mesures générales de lutte contre la désertification ont été exécutées dans une partie de cette zone (1/3 des exploitants agricoles de toute la zone) par le biais de projets pilotes de la Société Japonaise des Ressources Vertes (JGRC) sur 4 ans, de 1997 à 2000. Cette zone a déjà de ce fait l'expérience de la plupart des techniques de lutte contre la désertification des projets pilotes JICA. Toutefois les projets pilotes précédentes ayant été exécutés en considérant « la possibilité d'enraciner ou non des techniques dans la zone », un menu d'activités de lutte a été proposé aux agriculteurs concernés, et la fourniture de travail simple a été requise, mais pas celle d'une contribution monétaire pour les éléments du menu sélectionnées par les agriculteurs. De plus, ces activités n'ont pas été réalisées sur la base de l'organisation des agriculteurs s'appuyant sur leur initiative, comme c'est le cas pour l'étude expérimentale JICA. On peut conjecturer que l'expérience des activités JGRC a formé une conscience potentielle des habitants "d'activités attribuables" et a gêné les nouveaux projets pilotes de la JICA. L'engagement dans les projets pilotes est le plus mauvais des trois zones.

Une attitude énergique est visible pour les activités dont les habitants ont ressenti leur utilité après les projets pilotes de la JGRC dans le passé ; ainsi, les mesures de conservation des sols y sont le mieux et le plus énergiquement réalisées parmi les 12 villages pilotes, et pour l'introduction des engrais, le comité de gestion terroir villageois (CGTV) a ajouté plus de 30% au taux de contribution des bénéficiaires de 70%, norme des projets pilotes de la JICA, etc., alors que les habitants ne sont pas actifs pour la fourniture de main d'œuvre.

3) Evaluation des projets du point de vue de l'exploitation des fermes

En faisant le bilan d'exploitation des fermes avant et après le projet, on constate que les revenus « Avec projet » sont 3 fois supérieurs aux revenus « Sans projet ». La vente du mil constitue la majeure partie du revenu. En 2001, sur les parcelles tests de ces UPA, 3.000 kg/ha ont réellement été récoltés, et sur les autres parcelles (parcelles sans semences améliorées ni engrais) la récolte a également été élevée: de 2.000 kg environ. Le prix unitaire du mil, qui était de 50 FCFA/kg en 2000, est monté jusqu'à 120 FCFA en 2001.

Considérant que les conditions exceptionnelles, comme les bonnes conditions climatiques de la période de récolte 2001 ont joué, les 1300 kg, objectif du schéma directeur, ont été utilisés pour la récolte unitaire de mil et le prix unitaire réel du mil de 70 FCFA/kg pour l'estimation. Vu les points ci-dessus, la participation aux projets pilotes a été jugée avoir un impact considérable sur l'amélioration de l'exploitation agricole et l'augmentation du revenu.

Tableau 3.1.4 Estimation des revenus de l'UPA test de Dlaba

Indices	Sans projet (2000)	Avec projet (2001)	Augmentation	Remarque
Nombre de membres de l'UPA	12	12	-	
Superficie du champ (ha)	9	9	-	
Rendement unitaire de mil (kg)	620	1.300	680	Une moyenne des 5 dernières années (pour la valeur de l'an 2000)
Récolte (kg)	5.580	11.700	6.120	
Autoconsommation (kg)	3.600	3.600	-	300kg/an/1 membre de l'UPA
Quantité vendue (kg)	1.980	8.100	6.120	
Prix producteur (fcfa/kg)	50	50	-	
Montant brut de la production (fcfa)	279.000	585.000	306.000	
Revenu en espèce de l'agriculture (fcfa)	99.000	327.000	228.000	Pour 2000, une valeur estimée et pour 2001, une valeur réelle
Revenu en espèce de l'élevage (fcfa)	30.000	30.000	-	
Autres revenus en espèce (fcfa)	37.000	37.000	-	
Total des revenus en espèce	166.000	394.000	228.000	
Revenus en espèce par membre de l'UPA (fcfa)	13.833	32.833	19.000	

3.2 Evaluation par les habitants

3.2.1 Evaluation avec méthode participative de la population

Chaque rubrique des projets expérimentaux a été évaluée par les habitants eux-même en utilisant la méthode participative. Les objectifs de cette évaluation étaient les suivants :

De la part de la population : ① évaluer l'efficacité des activités menées à l'initiative des habitants pour la continuité ; ② améliorer la compétence gestionnaire des villageois grâce à l'évaluation participative. Pour la Mission JICA, cette évaluation permettra de recueillir les opinions franches de la population pour en tenir compte dans l'élaboration du schéma directeur.

1) Déroulement de l'évaluation participative

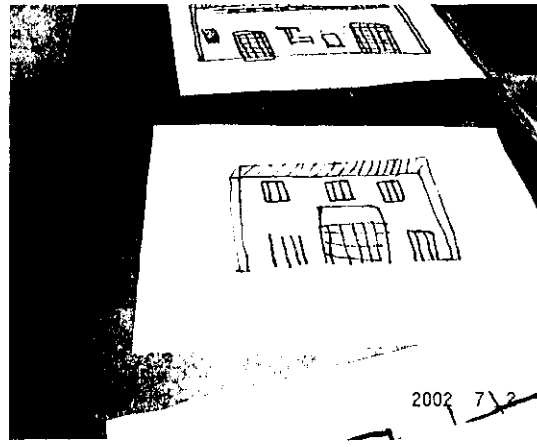
L'évaluation s'est déroulée de la façon indiquée dans le Tableau 3.2.1.1 ci-dessous.

Tableau 3.2.1.1 Déroulement de l'évaluation participative

Procédure	Contenu	Acquis
1. Production de dessins des activités à évaluer	Diviser les participants en deux groupes « hommes » et « femmes » : chaque groupe produira le dessin des activités qu'il juge efficaces	Dessin des activités
2. Classement des dessins	Classer les dessins : les participants choisiront celui qui représente le mieux l'activité	Id.
3. Vote	Chaque participant recevra une dizaine (10 à 20) de cailloux : il (elle) vote pour les activités qu'il(elle) juge avoir été efficaces	
4. Dépouillement	Dépouiller et classer le résultat en ordre décroissant de votes obtenus pour en faire un tableau récapitulatif.	Tableau de dépouillement
5. Partage du résultat	Partager le résultat de chaque groupe « homme » et « femmes » et échanges en séance plénière.	



Le groupe de femmes en train de dessiner



Dessin de « banque de céréale » produit par la population

2) Résultat de l'évaluation

Le Tableau 3.2.1.2. récapitule les 3 activités qui ont été classées meilleures par la population lors de l'évaluation participative réalisée dans les villages entre juillet et fin novembre 2002. Les activités prévues en 2002 mais pas encore réalisées ou en cours de réalisation au moment de l'évaluation (réfection de la piste entre Dlaba et Zagarabougou II, parc à vaccination de N'Dinzannawere, fabrication de blocs nutritionnels etc.) sont toutes exclues des votes. Hormis ces réserves, on peut tout de même conclure à la lumière de cette évaluation que :

- ① Le système de micro-crédit est fortement apprécié par les hommes et les femmes. Suivant l'enquête PRA réalisée au début de mission, le manque de fonds de roulement était classé parmi les problèmes majeurs (de deuxième à quatrième priorité suivant les villages) pour les deux sexes. On peut donc dire que cette bonne appréciation résulte du fait que la mise en place des micro-crédits a parfaitement répondu au besoin initial de la population qui juge ce système bien pratique.
- ② Le centre d'alphabétisation (et la formation qui y est dispensée), lui aussi, est bien apprécié par les deux sexes. Cependant, à l'enquête PRA initiale, le besoin de formation en général et en alphabétisation en particulier avait été relativement peu formulé et ceci, dans certains villages seulement, ce qui voulait dire qu'au début, la formation n'avait pas été jugée prioritaire par la population. On peut donc estimer que le besoin en formation se développa au sein de la population au fil des expériences avec la JICA qui chercha à renforcer la compétence de la population à travers diverses formations telles que la formation en alphabétisation, en comptabilité et en leadership, ainsi qu'à travers différents stages et formations dans les domaines agro-sylvo-pastoral.
- ③ Les activités les mieux appréciées par les femmes sont : la culture maraîchère, la fabrication du savon et le moulin. Ces activités sont, hormis la culture maraîchère, toutes destinées exclusivement aux femmes, ce qui justifierait leur bonne appréciation de ces activités productrices de revenus. A l'enquête PRA, les femmes ont énuméré comme problèmes majeurs et prioritaires : l'insuffisance d'eau potable, la corvée de

mouture longue et pénible, l'éloignement géographique des centres de santé, l'insuffisance de semences de légumes et d'eau, le manque de fonds pour les activités, etc. Hormis le centre de santé qui n'a pas été retenu dans le cadre des projets expérimentaux, les différentes activités réalisées telles que le micro-crédit (contre le manque de fonds), l'aménagement de périmètres maraîchers (contre le manque de semences et d'eau) et le moulin (contre la corvée de mouture), ont été fortement appréciées.

- ④ Cependant, selon les résultats de la présente évaluation, il y a peu de villages qui ont classé parmi les trois premières positions les travaux de construction de puits en réponse au "manque d'eau potable". Ceci serait dû au fait que seulement 4 des 12 villages ont construit ou réparé des puits.

Tableau 3.2.1.2 Trois activités les mieux appréciées par villages et par sexes

Village	sexe	Premier	Deuxième	Troisième	Votes obtenus
Bougan	masculin	piste	Formation en alphabétisation / formations	puits	15
	féminin	piste	Foyers améliorés	charrette	4
N'Dinzanawere	masculin	micro-crédit	Centre d'alphabétisation	Toutes les formations	10
	féminin	moulin	Fabrication du savon	Centre d'alphabétisation (formation)	10
Dlaba	masculin	micro-crédit	Aménagement de la mare	Centre d'alphabétisation (formation)	10
	féminin	formations	Distribution des engrais	Aménagement de la mare / Périmètres maraîchers / puits	10
Sinebouyou	masculin	micro-crédit	Distribution des engrais	Centre d'alphabétisation	10
	féminin	Fabrication du savon	formations	teinture	13
Zambouyou	masculin	reboisement	Distribution des engrais	Culture maraîchère / aménagement de la mare	17
	féminin	teinture	Culture maraîchère	moulin	10
Zambourabougou II	masculin	micro-crédit	formations	Banque de céréales	13
	féminin	micro-crédit	Centre d'alphabétisation (formation)	Périmètres maraîchers	8
Dafinbouyou	masculin	Puits (JGRC)	Centre d'alphabétisation	micro-crédit	7
	féminin	Fabrication du savon	Conservation des sols	moulin	12
Dougoutigouyou	masculin	micro-crédit	Distribution des engrais	Aménagement de la piste /charrettes	10
	féminin	Fabrication du savon	Promotion de semences sélectionnées	Micro-crédit / formations (visite de sites avancés)	10
Sakoibouyou	masculin	micro-crédit	Distribution des engrais	Conservation des sols	10
	féminin	micro-crédit	Fabrication du savon	Formations (visite de sites avancés)/ Fabrication de macaroni	10
Siradoba/Bougounina	masculin	micro-crédit	Centre d'alphabétisation (formation)	Conservation des sols	10
	féminin	micro-crédit	Centre d'alphabétisation (formation)	Fabrication du savon	10

Note : 1) Les activités ayant obtenu le même nombre de votes ont été classées dans la même cellule, séparées de {/} .

3.2.2 Résultat de l'enquête d'évaluation des activités expérimentales par les habitants

(1) Objectifs de l'enquête

La dernière étape de l'étude expérimentale consistait à réaliser une enquête portant sur l'ensemble des activités réalisées dans le cadre des projets expérimentaux, dans le but d'obtenir des connaissances transversales comprenant notamment les conditions de participation des habitants, leur évaluation des activités, et leur intentions pour le futur. On peut très bien envisager qu'une même UPA aie participé à l'exécution de plusieurs activités, mais les enquêtes menées jusqu'alors n'avaient pas permis de vérifier ce point.

Cette enquête a permis de le constater et a tenté une analyse quantitative des activités expérimentales qui avaient fait jusqu'alors l'objet d'une évaluation qualitative.

(2) Méthodes d'exécution

L'enquête d'évaluation par les habitants a été partagée pour son exécution en deux catégories distinctes : l'une concernant le domaine de l'organisation des populations et l'autre regroupant les autres domaines. Les enquêtés de ces deux catégories ont été sélectionnés de la manière ci-après. Le formulaire d'enquête et la fiche des résultats globaux figurent dans l'ANNEXE V 3.2.2-1.

- 1) **Catégorie de l'enquête concernant le domaine de l'organisation des populations**
Le CGTV, choisi comme groupe de référence, se compose de 6 membres qui sont : le Président d'Honneur, le Président Actif, le Vice-président, le Secrétaire Administratif, le Trésorier Général et le Trésorier Général Adjoint. L'enquête ayant été faite auprès des CGTV des 12 villages, c'est un total de 72 personnes qui ont été enquêtés.
- 2) **Deuxième catégorie regroupant les autres domaines(Utilisation des sols, Foresterie, Elevage, Amélioration du cadre de vie, Conservation des sols, Agriculture, Artisanat)**
Le groupe de référence choisi a été l'ensemble des 343 UPA composant les 12 villages de la zone expérimentale. Le tiers de ces UPA(114) a été tiré au sort pour faire l'objet de l'enquête.

Les différentes étapes de l'enquête se sont déroulées dans l'ordre suivant :

- ① Rédaction de l'avant-projet de la fiche d'enquête :elle s'est faite à Tokyo en novembre 2002 avant le retour au Mali.
- ② Le test préliminaire :Le 31 décembre 2002,une équipe composée de membres de l'Equipe d'étude et de responsables de l'enquête (homologues, DRAMR, SLACAER) mena l'enquête préliminaire auprès de 2 UPA du village de Zambougou, en zone de Cinzana. Sur la base des résultats de cette enquête préliminaire la fiche d'enquête fut améliorée et les points de doute de son contenu furent éclaircis.
- ③ L'enquête proprement dite :elle fut menée du 2 au 5 janvier 2003 par 5 équipes qui travaillèrent dans tous les villages expérimentaux.
- ④ La saisie des données, leur présentation sous forme statistique et l'élaboration de fiches synthétique des résultats par domaine :les versions japonaise et française de ces documents furent achevées le 13 janvier et distribuées aux membres de l'Equipe et à

leurs homologues. Les homologues analysèrent ces documents, firent un rapport de leurs conclusions qui furent examinées et amendées au cours de la «Réunion de Réflexion sur l'ensemble des Résultats des Activités de Suivi dans les Domaines agro-sylvo-pastoral » du 27 janvier.

(3) Grandes lignes des résultats de l'enquête

Les résultats de l'enquête de sondage figurent de manière détaillée dans les lignes « Evaluation » des tableaux intitulés « Récapitulatif des résultats du suivi » du chapitre 2.2. Si on fait la synthèse des résultats d'étude pour le volet d'organisation des habitants et pour les autres volets, on obtient ce qui suit.

1) Volet d'organisation des habitants

99% des répondants ont affirmé que "La création du CGTV fut une bonne chose" ou que "Le CGTV est également nécessaire au développement futur du village", nous jugeons que les habitants du village acceptent cette méthode qui consiste à créer un CGTV pour en faire l'acteur du développement villageois.

92% des répondants ayant affirmé "Avoir confiance que le CGTV continuera d'exercer ses activités dans le futur", nous jugeons que les stages visant la hausse des capacités d'exécution de projets chez les membres du CGTV ont donné des résultats positifs. Par ailleurs, 88% des répondants ayant affirmé que « Les membres inaptes peuvent être remplacés par les villageois eux-mêmes », nous jugeons que, dans une partie des villages, la capacité d'effectuer des réformes de manière autonome est encore insuffisante. De plus, les villages de N'Dinzanawere et Dougoutigibougou n'ayant pas pu produire de procès-verbaux, ce qui dénote des résultats insuffisants quand à l'amélioration des capacités d'alphabétisation chez les secrétaires.

2) Autres volets

① Les UPA enquêtées

- L'âge des chefs d'UPA varie de 25 pour le plus jeune à 100 ans pour le plus vieux, soit un âge moyen de 54.7 ans et un écart-type de 14.3 ans.

② Degré de participation et de coopération des UPA aux activités expérimentales.

- Le degré de participation des habitants à chaque type d'activité a été meilleur que prévu. Pratiquement toutes les UPA participe à l'aménagement des infrastructures présentant un grand intérêt pour l'amélioration des conditions de vie de la communauté ainsi qu'aux activités relatives à la conservation des forêts.

Exemples des activités	Reboisement	Conservation du sol	Réparation de pistes	Construction de salles de réunion
Taux de participation	99%	60%	64%	93%

- Concernant les projets visant des groupes, tels que les projets d'élevage et de maraîchage, plus de la moitié de l'ensemble des UPA y ont participé ou y ont apporté une contribution.

Exemples des activités	Amélioration de pâturages	Vaccination	Poulailler amélioré	Engraissement du bétail	Culture maraîchère
Taux de participation et de contribution*	83%	53%	96%	91%	55%

Note : La «contribution» désigne ici le cas où les habitants ne participent pas directement aux activités mais paient des redevances ou y apportent une contribution

- Quant aux activités individuelles relatives à l'agriculture, compte tenu du fait que les semences et les intrants avaient été équitablement répartis entre toutes les UPA des villages et bien qu'il y ait eu des différences dans les degrés de participation, la totalité des UPA y a participé.
- On peut donc déduire des constatations ci-dessus qu'une même UPA collabore à plusieurs activités expérimentales en affectant chacun de ses membres à chacune desdites activités.

③ Degré d'appréciation des tâches expérimentales et de leur mode d'exécution

- D'une façon générale, les activités ont été hautement appréciées. De plus le taux élevé d'utilisation des infrastructures construites permet de penser qu'elles fonctionnent efficacement.

Taux d'exploitation	Puits de grand diamètre.	Salles de réunion	Moulin	Banque céréalière	Mini-pépinière
Taux d'utilisation	80%	97%	90%	77%	62%

- Il y a également une haute appréciation des mesures abstraites telles que l'encadrement technique et les stages. Cependant la présente enquête n'a pas permis une évaluation suffisante des progrès techniques et de l'amélioration des compétences découlant desdites mesures. L'observation des réalités sur le terrain laisse à penser que, bien que la progression existe, elle se fait lentement.

Exemples formation	pépinière	Amélioration de pâturage	Vaccination	Aviculture	Engraissement des ovins	Conservation du sol	Culture légumes	Culture maraîchère
Taux de participation	90%	47%	35%	43%	52%	93%	64%	37%
Taux de satisfaction	96%	60%	17%	94%	71%	87%	87%	78%

④ Degré d'autonomie des enquêtés et la suite qu'ils comptent réserver aux activités entreprises

- Les enquêtés, dans leur ensemble, affirment leur forte volonté de continuer les tâches expérimentales par leurs propres moyens ; bien que certains d'entre eux émettent la réserve qu'ils ne continueront ni les activités exigeant un fort investissement au départ ni celles exigeant un approvisionnement constant en ressources matérielles indisponibles dans le village sans bénéficier d'une aide extérieure, la grande majorité a la forte volonté

de continuer par ses propres moyens.

Exemples des activités	Amélioration de pâturage	Poulailler amélioré	Engraissement du bétail	Conservation du sol	Semences améliorées	Culture maraîchère	Artisanat
Taux de continuités autonome	22%	47%	47%	73%	96%	97%	88%

3.2.3 Organisation d'une journée de rencontre et d'échanges entre villages

Le 10 janvier 2003, a été organisé en zone de Cinzana, à l'école primaire de Zambougou (construite grâce à la coopération financière non remboursable du Japon), un atelier de rencontres et d'échanges. Cet atelier fut le lieu de rencontres des populations impliquées dans les activités menées dans les villages pilotes : il leur a permis d'effectuer une sorte de synthèse avant le terme du projet. Voici les grandes lignes des objectifs visés par cette rencontre : 1) apprendre des expériences des autres villages pour le développement de son propre village et celui de ses riverains ; 2) à travers l'exposé de leurs expériences, améliorer la capacité d'analyse objective des villageois ; 3) A travers le débats, observer les problèmes de l'extérieur.

Il a eu une centaine de participants dont les représentants des 12 villages pilotes (à raison de 3 personnes par village), les représentants des 12 villages voisins (2 personnes par village), les maires des communes concernées, les homologues, les coordinateurs locaux, les membres du comité de coordination et les membres de la mission d'étude. L'ensemble du programme s'est déroulé entièrement en langue locale, le Bambara.

[Programme de la journée]

08:45-08:50 : Discours du chef de mission et du représentant du comité de coordination

08:50-10:50 : Exposés (10 minutes par village x 12 villages)

10:50-11:10 : Pause

11:10-12:00 : Discussion

12:00-12:30 : Remise des prix (meilleurs exposés et meilleures activités)

12:30-14:00 : Déjeuner

14:00-16:00 : Visite (Pépinière de reboisement de Dlaba, périmètre maraîcher de Zamgourabougou II et démonstration de fabrication de savon par les femmes)

16:00 : Fin du programme

(1) Exposés des villageois

Compte tenu des besoins des localités, de nombreuses activités ont été menées dans les 12 villages pilotes. La réaction vis-à-vis de ces actions varie en fonction de villages. La communication des représentants des villages pilotes s'est focalisée sur l'évaluation d'une activité choisie des points de vue de sa durabilité et de son potentiel de diffusion, compte tenu du contexte particulier de chaque village.

Plus précisément, chaque exposant a rapporté : (a) le(s) problème(s) rencontré(s) lors de la mise en oeuvre de l'activité ; (b) la manière dont ils ont fait face à ce(s) problème(s) ; (c) la

conséquence et (d) la possibilité éventuelle de la diffusion de cette activité. La séance s'est déroulée activement et les intervenants des 12 villages ont très bien présenté leurs exposés, ce qui a été une bonne surprise pour la mission d'étude. Presque la moitié de communications a été faite par des femmes.

Les exposés ont porté sur des sujets variés mais pour lesquels la population a beaucoup d'intérêt, tels que la gestion des plants et la sanction en cas de refus de participation etc. Le président du CGTV du village de Kokoun, tout en soulignant l'importance de la formation en alphabétisation, a détaillé les points forts et faibles de la méthode de formation effectuée et la manière de l'améliorer. La communication de Zangourabougou II a porté sur le périmètre maraîcher d'irrigation mis en place sur l'initiative des femmes avec l'aide du village et des hommes. Il y a eu d'autres communications, telles que celle du village de Bougan sur la méthode d'entretien de la piste et l'utilisation du micro-crédit pour acquérir du matériel agricole (bœuf et charrette). Il est d'ailleurs important de reconnaître que la capacité à s'exprimer variait considérablement d'un exposant à l'autre. Le Tableau 3.2.2.1. ci-après récapitule les sujets des exposés et le résultat final.

Tableau 3.2.2.1 Sujets des exposés de villageois

Zone	Village	Contenu		Résultat
		Problème	Solution apportée et sa conséquence	
KATIENA	Bougan	Insuffisance du matériel agricole (bœuf et charrue)	La création du micro-crédit et son utilisation pour acquisition du matériel, ce qui a amélioré l'efficacité du travail.	4
	Kokoun	Existence de nombreux analphabètes	Sensibilisation spontanée de l'importance d'alphabétisation. Cinquante néo-alphabètes ont été formés grâce à la formation en alphabétisation	1
CINZANA	Dlaba	Disparition du forêt	Reboisement de plants produits dans la pépinière de tous les deux ans en raison de 0,5ha	4
	N'dinzanawere	Refus de méthode participative dû à une mauvaise expérience avec un autre projet dans le passé	Sensibilisation de l'importance de la méthode proposée par la JICA. Réélection de membres du CGTV et changement de mentalité de la population	10
	Sinebougou	Manque d'intérêt de la population sur la production de plants et le reboisement	Suite à la discussion en assemblée villageoise, une femme s'est volontairement mise à gérer la pépinière. Bonne gestion de celle-ci.	3
	Zambougou	Absence de fonds collectifs pour la population	Création autonome de fonds collectifs : cotisation en fonction de nombre de personnes dans chaque UPA. Système en fonctionnement.	7
	Zangourabougou II	Besoin pour les femmes d'installer un périmètre maraîcher	Aidé par les hommes, aménagement d'un périmètre maraîcher irrigation par un puits de grand diamètre existant. Démarrage de production maraîchère.	2

SOINEBOUGOU	Dafimbougou	Dégradation de sol à cause d'érosion	Mise en place autonome de cordons pierreux permettant de maintenir la qualité du sol.	4
	Dougoutigibougou ou	Tâche quotidienne et dure de mouture	Mise en place de moulin permettant d'employer le temps gagné.	7
	Fabougou	Manque d'infrastructure permettant d'organiser des assemblées	Organisation régulière de réunions grâce à la salle de réunion construite	10
	Sakoibougou	Manque de moyen permettant d'acquérir de l'engrais chimique pour augmenter la récolte	Achat en grande quantité pour réduire le coût et collecte spontanée de cotisation dont le montant dépasse celui fixé visant à assurer la continuité du système.	9
	Siradoba	Insuffisance de locaux pour le stockage de céréales	Création de banque de céréales pour faire face à la période de soudure	10

(2) Discussion

Au cours de la discussion qui a suivi les exposés, les activités d'aménagement des infrastructures telles que « production de plants et reboisement », « périmètre maraîcher » et « moulin » ont semblé avoir suscité plus d'intérêt que les sujets moins spectaculaires tels que « acquisition d'engrais » ou « manque de salle de réunion ». Il y a d'ailleurs eu des mentions sur des activités abstraites comme le « micro-crédit » et la « formation en alphabétisation ».

Dans la région de Ségou, existe toujours un système traditionnel de contrôle et de sanction du comportement des villageois. Il est intéressant de noter que plusieurs villages s'efforcent de faire respecter par la population leur engagement vis-à-vis de la JICA sur la fourniture de main d'œuvre et/ou le paiement des contributions et ceci, dans l'esprit des us et coutumes qui viennent d'être mentionnés. En micro-crédit, par exemple, le remboursement se fait pratiquement sans accroc et le système fonctionne bien. Les participants des villages signataires de convention et riverains de villages pilotes ont demandé de plus amples informations sur les activités. Voici quelques exemples de questions posées.

<Y a-t-il eu participation des femmes ? >

- (Dans tous les villages nous remercions beaucoup l'arrivée de la JICA qui nous a permis d'associer les femmes à nos activités). Elles participent activement avec les hommes sans ostracisme ni mauvaise grâce de leurs époux. Maintenant on (les hommes) leur donne même la permission de participer à des visites hors du village sans surveillance.

<Le travail collectif s'est-il bien passé ? >

- Les activités de vulgarisation des coordinateurs de la JICA sur le terrain ont permis de donner plus de vitalité aux travaux communautaires des diverses activités et d'assurer leur bon déroulement. Les habitants des villages (Kokoun, Sakoibougou, Dafimbougou et Zambougou respectivement) souhaitent que ces activités communautaires se poursuivent

dans le futur. Par exemple, il est possible d'appliquer directement ou indirectement à toutes les personnes concernées, en tant que responsables communs, les sanctions relatives aux paiements non effectués. Pour pouvoir obtenir du micro-crédit par la suite, il est nécessaire que les personnes contribuent au paiement des sanctions lorsqu'elles sont imposées aux autres personnes (membres de la famille, amis, etc.) (exemple : le village de Kokoun).

<Quelle est l'espèce ligneuse la mieux adaptée au reboisement ? >

- Les difficultés rencontrées dans l'entretien de plants se trouvent au niveau du manque d'eau et des termites, mais nous utilisons une variété d'arbres (l'eucalyptus) qui résiste bien à ces deux fléaux. Actuellement nos plants de l'année dernière commencent à très bien pousser (Dlaba).

<Comment se déroule la convention sur l'utilisation des sols de Cinzana ? >

- La convention a été mise en place après le constat général par les populations de l'état de dégradation des ressources forestières ; nous pensons qu'avec cette convention nous allons pouvoir sauver le reste des ressources et pouvoir les restaurer dans la mesure du possible. Avec l'aide des villages équipés de pépinière nous pensons être en mesure de faire des reboisements annuels dans les 17 villages. Bien sûr les plants seront payants car il faut surtout penser à la pérennisation de l'activité et à encourager ces braves pépiniéristes sans qui notre convention sera sans avenir.

(3) Remise des prix sur les meilleurs exposés et meilleures activités

Après les exposés de représentants de villages pilotes suivis de discussion, les jurys composés d'homologues et de coordinateurs locaux ont choisi 3 meilleurs exposés. Les lauréats sont les suivants :

- Premier prix : « Promotion de l'alphabétisation » du village de Kokoun de la zone de Katiéna ;
- Deuxième prix : « Réalisation d'un périmètre maraîcher » du village de Zangourabougou II de la zone de Cinzana ;
- Troisième prix : « Intérêt de la pépinière forestière » du village de Sinebougou de la zone de Cinzana.

Outre cela, la mission de la JICA a récompensé les efforts de trois années de paysans dans la promotion des activités pilotes. Les noms des villages et leurs thèmes sont tels qu'indiqués ci-dessous.

- Grand Prix : « Production des plants et reboisement » (plantation de 0,5 ha tous les deux ans) du village de Dlaba ;
- Premier prix : « Périmètre maraîcher » (mis en place autonome en prenant comme modèle les périmètres dans d'autres villages aménagés dans le cadre de la mission d'étude) du village de Zangourabougou II ;
- Deuxième prix : « Entretien de la piste » (reboisement autonome sur le long de la piste construite par la mission d'étude) des villages de Bougan et de Kokoun ;

- Troisième prix : « Cordons pierreux » (mise en place suivant le programme initial et efficacité prouvée contre érosion) du village de Dafimbougou

(4) Evaluation

Alors que les clôtures des périmètres maraîchers d'irrigation réalisés dans le cadre des projets expérimentaux sont en grillages métalliques, celles aménagés par le village Zangourabougou II de sa propre initiative sont faites de haies mortes, faute de fonds pour acheter des grillages métalliques. Cette culture maraîchère de contre saison a été largement bénéfique aux exploitants leur permettant non seulement d'améliorer l'alimentation (dont la population est entièrement satisfaite) mais aussi d'augmenter le revenu des femmes. Des villages riverains souhaitent, eux aussi, démarrer cette activité. Quant à la production des plants, il s'est avéré que certains villages riverains avaient déjà entamé l'aménagement de mini pépinières. La fabrication de savon et de foyers améliorés, quant à elle, se diffuse peu à peu dans les villages environnants car le besoin existe. Les parcs de vaccination, eux aussi, sont souvent utilisés par les exploitants riverains. (L'ANNEXE V 3.2.3-1 présente les cas de stages d'observation des projets exécutés dans les villages expérimentaux par des villages voisins, de façon autonome).

On peut donc constater que les activités dont la valeur est facilement reconnaissable par la population se diffusent mieux car elles sont plus faciles à imiter que d'autres types d'activités plus abstraites et qui exigent des personnes formées à la gestion telles que le « micro-crédit » et la « formation en alphabétisation », même si le besoin se fait sentir. Les participants de villages riverains, ayant entendu les exposés des villages pilotes et évalué leurs acquis, se demandent pourquoi ils n'ont pas été choisis comme villages pilotes. Ils expriment maintenant leur désir de participer à des activités pilotes dès qu'ils en auront l'occasion.

On peut donc estimer que cette journée de rencontres et d'échanges a été très efficace dans la diffusion des activités pilotes. Vu ce résultat, on a décidé d'inclure dans le schéma directeur la possibilité d'organiser régulièrement ce type de rencontre permettant aux habitants d'échanger leurs opinions et expériences sur les activités.

3.3 Continuité et effet d'entraînement des projets

1) Continuité

À l'étape où l'opération et la gestion des projets expérimentaux font l'objet d'orientations de la part de la Mission d'étude, il est normal que les projets se déroulent sans ratés et sans interruptions. C'est après le départ de la Mission d'étude que le problème se pose : les agriculteurs pourront-ils assurer d'eux-mêmes la continuité des projets ?

La continuité des projets est assurée lorsque ceux-ci apportent des bénéfices directs substantiels aux agriculteurs, et lorsque la manifestation des effets escomptés survient à l'intérieur de la période permise par les agriculteurs. La continuité est précaire lorsque les projets tardent à manifester des effets même si, dans l'ensemble, les agriculteurs reconnaissent le sens que

revêtent lesdits projets. Par exemple, mentionnons les projets de pépinière, il est difficile de payer le travail de production de plants puisque la demande en plants (reboisement) n'est pas élevée et que les prix sont bas sur le marché. Il est également difficile d'assurer le paiement du salaire des instructeurs pour les stages d'alphabétisation. La manifestation des effets que permettent la pose de pierres et les réparations, pour la conservation du sol, nécessite beaucoup de temps. À cause de la difficulté d'assurer le paiement des frais de maintenance et gestion de ces projets, il devient difficile d'assurer leur continuité.

Pour générer les fonds nécessaires au paiement des frais de maintenance et gestion des projets pour lesquels on ne peut escompter des bénéfices directs, on peut alors envisager comme méthode de demander aux agriculteurs d'assumer les frais à chaque occasion, mais cela n'est guère réaliste si on considère la situation économique des agriculteurs. Il faut alors que des dépôts à échéance fixe soient effectués dans le système de micro-crédit au nom du Comité de gestion du terroir avec l'argent collecté auprès des agriculteurs pour les projets expérimentaux, en planifiant une aide à même l'intérêt généré, pour couvrir les frais d'opération et gestion des projets susmentionnés à caractère très public et à faible rentabilité. Un tel plan s'exécute une fois obtenu l'accord du Comité de gestion du terroir.

Dans les zones expérimentales, nombreux sont les comités de gestion du terroir qui ont décidé de payer avec l'intérêt de leurs dépôts à échéance fixe le salaire des instructeurs de stage d'alphabétisation formés par les villages lorsqu'ils donnent un stage dans le village. Par la suite, le fait que l'opération adéquate d'un système de micro-crédit permettra ou non de générer des profits et d'accumuler un fonds d'opération du Comité de gestion du terroir, constituera un indice important garantissant la continuité de l'ensemble des projets.

2) Effet d'entraînement

Les habitants des villages environnants ont un intérêt marqué pour les projets expérimentaux. Un groupe de femmes de Zangourabougou II, sans l'aide de la Mission d'étude de la JICA, a utilisé un puits existant pour se procurer l'eau d'irrigation, a construit de petites haies de branches mortes pour prévenir la pénétration du bétail, et a commencé à pratiquer le maraîchage après avoir observé la façon dont s'y prenaient les autres. La Mission d'étude espère que les choses évolueront de manière similaire dans les autres villages environnants aussi.

Des villages environnants qui s'avèrent prometteurs en ce sens sont venus observer les projets expérimentaux. Des observateurs sont même venus de village distant de 40 km, parfois même à plusieurs reprises. Les projets expérimentaux qui ont suscité l'intérêt des villages observateurs se chiffrent respectivement à : ① 14 villages pour le maraîchage irrigué, ② 11 villages pour le micro-crédit, ③ 8 villages pour les semences améliorées et les méthodes de culture, ④ 6 villages pour la fabrication de savon, ⑤ 3 villages respectivement pour l'amélioration des pistes, la construction de puits, la pépinière et le reboisement, et finalement ⑥ 2 villages pour l'aviculture. Les projets expérimentaux ① à ④ se composent de travaux dont les effets sont directs du point de vue de l'économie personnelle des habitants.

١١٩٢